

Marseille, le 8 octobre 2019

Un an déjà, le temps est passé très vite depuis la remise du prix CEZAM, à laquelle je n'avais malheureusement pas pu participer. Vous écrire aujourd'hui, pour le lancement de la nouvelle édition, c'est se souvenir de l'aventure qu'a été pour moi ce prix si particulier. Je vous l'avoue, avant d'être sélectionné, je ne connaissais le prix CEZAM que de nom, je n'avais qu'une vague idée de ce qu'il représentait. Quand mon editrice m'en parlée, ma première surprise, ça a été le nombre de lecteurs qu'elle m'annonçait : plus de 2000 ! Je n'en revenais pas, qu'un prix de cette ampleur n'ait pas plus de renommée auprès du grand public. Mais ce qui m'a surpris plus encore, c'est quand je me suis lancé dans les rencontres. Parce que ce que je retiendrai surtout du prix CEZAM, c'est mon passage à Nantes, à Angers, à Strasbourg, à Nancy, à La Roche-sur-Yon ; en librairie, en médiathèque, dans un hôpital, dans la salle de classe d'une école d'ingénieurs, dans la bibliothèque d'une entreprise locale... C'est toutes ces discussions avec les si nombreux lecteurs, toujours riches et passionnées. Sincèrement, je suis rentré parfois épuisé par ces semaines de rencontres, mais toujours emballé.

Mon roman Seules les bêtes est lui aussi en train de vivre une aventure incroyable : d'abord parce qu'il a très bien marché en librairie, mais aussi parce qu'il a été adapté au cinéma par Dominik Moll, et sera sur les écrans le 4 décembre prochain. Je n'en reviens toujours pas, mais ce dont je suis conscient, c'est que dans le « succès » de ce roman, le prix CEZAM est pour quelque chose. J'en suis convaincu, il a contribué à faire connaître ce texte, cette histoire qui a commencé à germer dans ma tête au cours de l'été 2014, alors que je conduisais sur une petite route d'Espagne.

Cette année, vous avez encore une très belle sélection d'ouvrages, dont quelques auteurs que je connais bien. Avec eux, les rencontres ont dû être bien animées, j'imagine. Pour ma part, je continue mon chemin : un nouveau roman est

sorti en octobre 2018, un polar de ma série guyanaise, à laquelle je suis très attaché ; un livre-photo sort cette semaine, dont j'ai rédigé les textes ; et je travaille sur un nouveau projet de roman, que j'espère pouvoir publier pour octobre 2020.

Toutes mes félicitations au nouveau lauréat (lauréate ?) dont j'ai hâte de savoir le nom, embrassez le ou la pour moi.

Et merci encore pour tout ça !

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Colin Niel', written in a cursive style with a long horizontal stroke extending to the right.

Colin Niel